

Du conseil en toute simplicité pour les seniors

SOCIAL

Tai-chi, café, danse, repas, pâtisserie : les activités proposées aux seniors dans les Centres d'animation socioculturelle (CAS) de la ville sont nombreuses. Elles s'accompagnent désormais d'une présence aussi discrète que précieuse, celle d'Yvan Hess, assistant social à Pro Senectute. Son rôle : créer du lien, bien sûr, mais aussi répondre à certaines questions ou débloquer des situations.



Yvan Hess, assistant social à Pro Senectute
© Pro Senectute

Pourquoi proposer du conseil social directement dans les CAS ?

En matière sociale, il est souvent plus efficace d'aller à la rencontre des gens que d'attendre qu'ils viennent vers vous. Ce constat a poussé la Ville de Fribourg et les CAS de REPER, qui mettent en œuvre des mesures communales en faveur des seniors sur mandat communal, à compléter l'offre existante en y intégrant les compétences d'un assistant social. Ce projet pilote a débuté en septembre 2025. En participant aux activités organisées dans les CAS avec les seniors, je deviens progressivement une personne-ressource. C'était notre objectif de départ et nous sommes en bonne voie de l'atteindre.

Pourquoi ne pas simplement proposer une permanence sociale ?

Parce que la confiance est fondamentale. Ma présence régulière au sein des CAS nous permet de faire connaissance et de créer un lien, petit à petit. La collaboration étroite avec les équipes des CAS joue

également un rôle essentiel : elles ont grandement facilité mon intégration et continuent à soutenir mes interventions.

Quelles préoccupations reviennent le plus souvent ?

Les questions posées sont très variées : assurances sociales, logement, budget, maintien à domicile, prestations pour seniors, moyens auxiliaires, succession. Nous parlons aussi des difficultés liées à l'utilisation des outils numériques. Une personne peut par exemple se retrouver devant une machine à laver qui nécessite désormais une application et ne pas savoir comment s'y prendre. Dans ce cas, je peux l'orienter vers une permanence informatique.

Une simple conversation peut-elle révéler le besoin d'un soutien plus important ?

Oui, c'est souvent le cas. Une personne m'a par exemple confié qu'elle n'arrivait pas à subvenir à ses besoins sans puiser dans ses économies. En examinant sa situation de près, je me suis rendu compte qu'elle avait droit à des prestations complémentaires à l'AVS qu'elle ne demandait pas. Après quelques démarches, ses droits ont été reconnus et son budget a pu être rééquilibré. Très souvent, les gens ne demandent rien, car ils ne savent pas que certaines prestations existent. Il peut aussi y avoir de la gêne. Demander de l'aide n'est pas évident pour tout le monde. Ma présence dans un lieu convivial permet de faire tomber les barrières et d'aborder plus facilement des situations sensibles.

Où s'arrêtent vos interventions ?

Qu'il s'agisse d'une information ou d'un petit conseil, je peux régler beaucoup de choses sur place. Si une situation demande davantage de temps, de confidentialité ou l'examen de documents, j'oriente généralement la personne vers la consultation sociale de Pro Senectute, qui est gratuite, ou vers un autre service.

Après une année, quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Depuis septembre 2025, j'ai participé à une quarantaine d'activités réunissant une dizaine de personnes en moyenne. Cela m'a permis d'effectuer une soixantaine d'orientations, soit vers Pro Senectute, soit vers d'autres acteurs-rices comme la Croix-Rouge ou Caritas. Mais au-delà des chiffres, je constate surtout que les gens viennent aujourd'hui plus facilement vers moi. C'est le signe que le lien s'est créé.

Et pour la suite ?

Le dispositif est aujourd'hui déployé dans les CAS de la Basse-Ville, de Pérolles et du Jura. Le CAS du Schoenberg devrait aussi pouvoir en bénéficier à terme. Bien entendu, nous ne pouvons pas atteindre tous les seniors de la ville de cette manière, mais cette approche communautaire nous montre l'intérêt d'aller davantage à leur rencontre, dans leurs lieux de vie, afin d'apporter des réponses concrètes à leurs besoins. Et pour atteindre ce but, la proximité est notre meilleure alliée.

Propos recueillis par
Philippe de Weck

CONSEIL SOCIAL AU SEIN DES CAS – PROCHAINES DATES

Jura

17.11.2026 Activité seniors (14 h 30-17 h)
17.12.2026 Danse afro-latine (15 h 30-17 h)
14.01.2027 Fête du Nouvel-An (11 h 30-16 h 30)

Pérolles

26.11.2026 Sara cuisine (11 h-13 h 30)
17.12.2026 Café seniors (9 h-11 h)
28.01.2027 Atelier pâtisseries (14 h-17 h)

Basse-Ville

29.10.2026 Tai-chi, suivi de Repas « à Table » (10 h 30-13 h 30)
19.11.2026 Accueil et Tai-chi (9 h-11 h 30)
10.12.2026 Tai-chi, suivi de Repas seniors (11 h-13 h 30)